

## **France : mise au point**

Dans cette rubrique relativement limitée où je reste dans la généralité, je voudrais faire quelques mises au point que je considère comme des prérequis intellectuels essentiels pour comprendre que la France est la France, une réalité de fait, un truisme, qui s'impose sans contestation possible ; qu'on le veuille ou non, la France est le seul pays au monde arrivé à sa maturité historique potentielle comparativement à d'autres pays et civilisations, et pas des moindres. Ceci en réponse à nombre de ses détracteurs qui font profession de la dénigrer, surtout de l'intérieur, dont la plupart du temps ils profitent des avantages sans le moindre scrupule.

### **La légitimité historique**

1. La France est l'un des rares pays au monde sinon le seul dont la naissance est parfaitement connue, identifiée, affirmée, confirmée par l'Histoire. Le pays au monde le mieux historiquement légitimé.

2. Son histoire se caractérise par un point de départ d'une longue évolution, d'un continuum qui ne cessera jamais jusqu'à nos jours, quel que soit le cours des événements et le grand ébranlement de la Révolution française. La France est le seul pays au monde à s'être édifié sur un socle historique parfaitement constitué suite à l'invasion de la Gaule romaine en pleine déliquescence par le peuple franc, suivie de sa prise de contrôle. Cette prise de contrôle n'a été possible que par l'alliance, sous le signe de la Croix, de son chef Clovis, avec la grande majorité des évêques locaux, dominés par la haute figure protectrice de l'évêque de Reims, saint Rémi.

3. Dès cet instant, 496 av. J.-C., légitimée par le baptême et le sacre du roi Clovis 1<sup>er</sup> à Reims, la France est née, ou plus exactement le royaume Franc (*Regum Francorum*) qui deviendra la France après Charlemagne (on l'appelait aussi Gaule ou Francie). La France n'est pas née en 1789 comme le voudraient certains intoxicateurs de la mémoire qui devraient aussi, dans la foulée, changer son nom ; elle n'est pas née en 1945 (fin de la Seconde Guerre mondiale), ni en 1962 (fin de l'Empire colonial français)...

4. Ce point de départ décisif, le fameux socle historique, n'a pu se constituer que par la convergence de personnalités exceptionnelles qui se sont connues ou croisées à la même période et ont laissé une trace initiale émouvante de notre histoire nationale : Clovis, le Chef barbare ; Rémi, l'évêque ; Clotilde, l'épouse chrétienne de Clovis dont l'influence sur son époux n'est plus à démontrer ; Geneviève la patronne de Paris qui remettra les clefs de la ville à Clovis sous condition de sa conversion.

5. Désormais la France est née et bien née ; elle sera une nation royale sans discontinuer durant treize siècles. Le fil rouge de sa destinée est tracé : elle reposera sur un heureux compromis entre la foi régnante du Christ et le puissant et fabuleux héritage gréco-latin. La France dominera l'Europe à travers les siècles ; elle lui communiquera sa foi chrétienne et le meilleur de sa civilisation, quelles que soient les vicissitudes de l'Histoire. En tant que natif de souche, je suis fier de l'œuvre laissée par la monarchie française ; en tant que patriote nationaliste, la République a fait de moi son pire ennemi pour tout ce qu'elle a détruit, mais aussi pour ce qu'elle a menti et tragiquement égaré le peuple français à coups de propagande idéologique, créant des temps d'incertitude que l'on paye gravement aujourd'hui.

### **Colonisation, esclavage et traite négrière**

1. La France est l'un des pays au monde qui concentre le plus de monuments classés historiques, inscrits ou non, en proportion de son territoire, dont châteaux, cathédrales, églises,

monastères, villages, manoirs, villas, corps de fermes d'exception, etc., soit de l'ordre de 100 à 120 000 unités de bâti à caractère (estimation).

2. Pas un seul de ces monuments n'a été construit par un seul esclave parmi les générations d'ouvriers et d'artisans qui se sont succédé à élever ces édifices que l'on admire aujourd'hui souvent comme des pièces de musées.

1) Les admirables Pyramides et autres monuments de l'antiquité égyptienne ont été construits par des esclaves.

2) Le Temple de Jérusalem a été construit par des esclaves.

3) Les Rome et Athènes antiques ont été construites par des esclaves.

4) Les Mosquées de l'islam historique ont été construites par des esclaves, et peut-être même encore aujourd'hui en dépit des flots de pétrodollars. Notons que l'architecture des mosquées semble inspirée à l'origine de la basilique Sainte-Sophie de Constantinople, aujourd'hui profanée en mosquée par le gouvernement turque de M. Erdogan. Des architectes byzantins ont probablement contribué à édifier les premières vraies mosquées de l'islam, bien que les musulmans se refusent de les rattacher à une origine quelconque : c'est comme ça ! Elles évolueront par la suite en fonction des techniques et des pays soumis à la « religion » de Mahomet.

3. Lorsque l'on parle de colonisation il faut d'abord ne pas confondre la colonisation royale et la colonisation républicaine, plus implacable, Napoléon ayant rétabli l'esclavage ; mais aussi ne pas confondre la colonisation française avec la colonisation anglaise ou anglo-saxonne, celle-ci ayant été brutale et à vocation mercantiliste.

4. Par contre, les anticolonialistes, les antiracistes, les décoloniaux et autres comateux de la comprenette qui ne cessent de braire contre la colonisation, que disent-ils du néocolonialisme décomplexé post-colonial des grandes multinationales mondialistes anglo-américaines et européennes entre autres (Russie, Chine, etc.) ? Que disent-ils de ces entreprises sans frontières qui se sont quasiment emparées des richesses des anciennes colonies, et se révèlent bien pires que le colonialisme de papa ? Pourquoi ne les entend-t-on jamais sur le sujet ?

5. Les mêmes veulent nous faire sangloter sur le sort des indigènes colonisés et la façon dont ils auraient été traités. Mais est-ce qu'ils se sont penchés sur la condition ouvrière dans le même temps dans les pays colonialistes, particulièrement en France, en Angleterre, en Allemagne ? Au moment de la révolution industrielle (trop souvent calquée sur le modèle libéral anglo-saxon), les femmes qui travaillent 7 jours sur 7, 6 dans le meilleurs des cas, 10 h par jour, parfois 12 h, et les enfants à partir de 9 ans ? L'Angleterre se montrant là encore la plus atroce dans l'exploitation ouvrière, allant jusqu'à instaurer un esclavage de fait sur son propre territoire ? En France, la suppression des corporations mettant fin à la protection des ouvriers suite au décret d'Allarde et à la loi Le Chapelier (1791), lois bourgeoises typiquement républicaines et non royalistes, ont entraîné l'oppression de l'arbitraire et la misère dans le monde du travail ; seule l'influence de l'Église catholique et le catholicisme social permettrons d'adoucir et d'améliorer la condition ouvrière en France dans les trois premiers quarts du XIX<sup>e</sup> siècle.

De nombreuses études dites « enquêtes ouvrières » ont existé à l'époque en France, en Angleterre, en Allemagne, dont un certain Karl Marx s'est largement inspiré pour faire... pire !

6. Quoi qu'on en dise, avant que de Gaulle abandonne l'Empire et sans s'arrêter sur le fond, la colonisation française a laissé derrière elle toutes les infrastructures prémices de la civili-

sation : routes, voies ferrées, ports, aéroports, barrages, centrales électriques, administrations, hôpitaux, écoles, villes, villages, agriculture, etc.

7. Dans la traite négrière, la France n'a pas représenté plus de 7% du commerce triangulaire à partir de l'Europe, l'essentiel étant supporté par les Anglais, les Portugais, les Danois, les Hollandais. Avec 1700 expéditions, Nantes représente le principal port négrier français sur un total européen de 35000 expéditions pour 12,5 millions de captifs sur 4 siècles. Les colons français n'ont représenté que 5% de la population de la France métropolitaine.

8. La France n'ayant jamais connu l'esclavage sur son territoire (sauf au début, un esclavage résiduel hérité des gallo-romains), elle a cependant été la première au monde à éditer un Code Noir (Louis XIV), aujourd'hui dénigré par les esprits forts ; il était adapté à son temps et avait au moins le mérite d'exister. J'attends que les grands donneurs de leçons d'humanisme et de droits de l'homme, mais néanmoins grands esclavagistes devant l'Éternel que sont les Juifs et les musulmans, me montrent leur Code Noir.

9. Les champions de l'esclavage moderne ont été de tous temps les Arabes et les Africains (esclavage intra-africain, livraison de leurs frères Noirs aux esclavagistes). Dans la traite triangulaire, les Juifs passent pour avoir été les principaux bénéficiaire du commerce des esclaves, particulièrement aux États-Unis, s'ils n'en ont pas été les principaux organisateurs.

Il ne s'agit pas ici de dire que tout était rose dans nos colonies et affirmer qu'on vivait dans le meilleur des mondes, mais ramener les choses à leurs justes proportions.

Dans l'ensemble, la France a énormément perdu en laissant tomber du jour au lendemain son Empire colonial, bien que celui-ci lui ait rapporté plus d'ennuis que de véritables satisfactions : un gâchis ! Cette séparation brutale, voulue par de Gaulle, a laissé de profondes traces d'amertume entre les différents peuples et la Métropole. Un père n'abandonne pas ses enfants tant qu'ils ne marchent pas tout seuls. La séparation, oui d'accord, mais le passage de témoin aurait pu se faire dans d'autres conditions plus sereines et profitables aux deux parties qu'un lâchage en rase campagne, sans autre forme de procès que : « Vous avez voulu l'Indépendance ? Vous l'avez. Maintenant débrouillez-vous ! » Et en les abandonnant à la merci de l'impérialisme communiste qui s'est abattu sur nos anciennes colonies comme la misère sur les pauvres ; avant que les multinationales de l'impérialisme affairiste bancaire (souvent le même impérialisme, eh oui !) n'arrivent et prennent le relais dans les conditions que l'on sait.

### **Première anecdote**

Au moment où je rédige cette chronique, je tombe sur une vidéo qui m'arrive sur l'écran, au gré des humeurs de M. Algo. Elle est d'un Africain nommé Zack. Noir francophone, probablement sud-africain. Il commence son clip ainsi : « *Savez-vous qu'il existe en Afrique une ville où les Noirs sont interdits ?* ». Il s'agit d'Orania, une ville sudaf de 2500 h créée *ex-nihilo* à la fin de l'apartheid, exclusivement réservée aux Blancs. Puis l'animateur explique l'état des Africains sous l'apartheid (du mot français « à part »). Je résume : les Noirs ne possédaient rien, n'avaient accès à rien, étaient limités aux tâches de servitude ; ils étaient discriminés mais vivaient en relative sécurité. Les Noirs se sont révoltés. Mandela est arrivé. Quarante ans plus tard, les Noirs ont tout, accès à tout, dirigent tout, mais rien ne marche normalement ; et comme la corruption, l'insécurité règne partout, les agriculteurs blancs se font assassiner et piller, une ville comme Cape-Town connaît 60 homicides par jour. Puis il décrit Orania et conclut : « *Orania a-t-elle le droit d'exister ? Ont-ils, aujourd'hui, avec ce qu'il se passe en Afrique du Sud, le droit de dire on veut vivre ailleurs, on ne veut pas se mélanger, on*

*veut que vous gardiez votre culture chez vous, on gardera notre culture à nous, parce que constitutionnellement, on dit que oui, chacun a le droit de son intégrité sociale, d'après la Constitution sud-africaine. Le danger ici évoqué, et qu'Orania peut-être un jour deviendra un pays, qu'est-ce que vous en pensez ? À vous de juger... »*

Merci M. Zack de tenir un autre langage sur l'Afrique du Sud que celui avec lequel nous sommes matraqués à longueurs de journées en France. Je ne connais pas très bien la situation locale, mais je crois me souvenir, il y a fort longtemps, qu'il existait déjà sous l'apartheid une Université réservée aux Noirs.

### **Deuxième anecdote et conclusion**

Nous sommes plus loin dans le temps, dans les années 1970. Ayant rempli mon quota de commercial, la société pour laquelle je travaille m'invite à passer quelques jours au Sénégal à titre de récompense (méthode américaine de la carotte). Comme la société est nationale, nous sommes plusieurs dizaines de commerciaux, avec pour certains leurs épouses, cantonnés près de Dakar dans un hôtel tout confort dit *resort*. Comme souvent dans ces séjours rapides, nous avons droits à quelques visites chez les autochtones environnants. Au passage, à l'île de Gorée, nous subissons l'inévitable séance de repentance sur le lieu d'où étaient expédiés les esclaves pour les Amériques. Je suis en compagnie d'un collègue marseillais avec lequel j'ai sympathisé. Nous partageons la même réaction devant ce chantage visant à culpabiliser l'homme blanc. Nous faisons savoir ouvertement qu'aussi regrettable cela soit-il, nous ne nous sentons pas concernés par ce chantage à la repentance.

Puis nous avons l'occasion de visiter un village typique, manifestement aménagé pour le touriste. Je m'égare un peu et tombe sur un vieillard presque hors du temps avec son allure de vieux sage local, boubou blanc, barbe blanche, toque blanche ; ses yeux affectés d'une maladie tropicale donnent l'impression qu'il regarde sans voir, rehaussant sa prestance hiératique. Les négrillons qui jouent à côté se tiennent à distance respectueuse du vénérable vieillard. Il est adossé au chambranle d'entrée d'une case en pisé. Je le salue et nous échangeons. Vu son âge et la date de notre rencontre, il a manifestement, pleinement, vécu la colonisation ; de toute évidence, il maîtrise, dans un français impeccable, le sujet et dénonce l'état post-colonial de l'Afrique. Puis vient le moment de le quitter pour rejoindre les minibus qui nous ramènent à l'hôtel. Au moment même où je lui serre la main, il laisse tomber avec un brin de nostalgie dans la voix : « *Les Africains n'ont jamais été aussi heureux que lorsque le drapeau français flottait sur l'Afrique.* ». Sur le coup, la phrase me vrille le cerveau. Quelques cinquante ans plus tard, elle y est toujours. Je pose les mêmes questions que M. Zack ci-dessus : « *Qu'en pensez-vous ? À vous de juger...* ». (2022)

---